

#### 44 % des PME devraient avoir du mal à recruter au deuxième trimestre 2021

« Ces Français qui n'ont plus envie de travailler », titre, en Une, Le Point, qui publie une enquête sur la démotivation de nombreux salariés, éloignés du travail pendant des mois, qui pourrait menacer la reprise. Des entreprises monte une rumeur sourde, analyse l'hebdomadaire, les Français seraient très nombreux, à se détourner du travail. Du simple employé au cadre dirigeant. Dans les secteurs voraces en contrats précaires, les salariés sont partis, trouvant à s'employer ailleurs. D'autres ont pris goût au travail à distance, pour la qualité de vie et l'autonomie qu'il procure. Et, partout, ces longs mois d'inactivité rémunérée ont favorisé des réflexions plus larges sur le sens qu'il y avait à « perdre sa vie à la gagner ». La situation angoisse particulièrement le gouvernement, inquiet des difficultés rencontrées par le secteur du tourisme, qui pèse 9 % du PIB. « Nous faisons face à un gros problème de recrutement. On l'a pris à bras-le-corps avec des formations massives ; le nombre d'apprentis a plus que doublé », souligne un conseiller de Bercy, qui pointe également un problème global de salaires : sauf à les augmenter, il sera difficile de maintenir l'attractivité de certains métiers pénibles ou de secteurs en tension. Mais l'inquiétude déborde largement les secteurs de la restauration et de l'hôtellerie et s'imisce dans les couloirs des entreprises, avec des cols blancs au ralenti. Partout, « les chefs d'entreprise font remonter une reprise du travail compliquée, confie un conseiller ministériel. Des gens renâclent à travailler en présentiel, insistent pour ne venir que deux jours ou décident d'autorité de prolonger leur week-end ». En coulisse, plusieurs membres du gouvernement militent pour que soit mise en œuvre la réforme si décriée de l'assurance-chômage, et que l'âge de départ à la retraite soit repoussé sans attendre, afin de briser la spirale qui encourage départs anticipés et contrats courts. (Le Point, p.68)

« Quand les apprentis manquent à l'appel », titre Le Point, alors que l'artisanat est en pleine reprise, mais la main-d'œuvre manque, ou se défile. Une étude de Rexecode et de la BPI soulignait que 44 % des PME allaient connaître des difficultés à recruter au deuxième trimestre 2021. Portés par la reprise économique, les artisans sont en première ligne. Ce sont les métiers les plus pénibles, ou considérés comme tels, qui souffrent le plus, explique l'hebdomadaire. (Le Point, p.76)